

# REVUE MENSUELLE

## MACRO

Depuis quelques mois, surtout depuis novembre 2023, nous étions plongés dans des débats sur la baisse de l'inflation et la possibilité que les banques centrales réduisent enfin les taux. Nous scrutions sans cesse les données économiques, essayant de discerner si une croissance ou un ralentissement se profilait à l'horizon. Puis, l'intelligence artificielle a capté toute l'attention des médias, avec des prévisions optimistes et des bénéfices en hausse pour les entreprises spécialisées dans ce domaine. Cet enthousiasme a persisté pendant les semaines pluvieuses de 2024.

Cet optimisme centré sur la technologie a relégué au second plan le fait que plus de la moitié de la population mondiale allait voter pour élire de nouveaux représentants. La politique a soudainement pris le devant de la scène. Début juin en Europe, la montée des partis populistes lors des élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale en France ont eu un impact majeur. Ces événements ont lourdement pesé non seulement sur les indices boursiers, mais aussi sur le moral des investisseurs et l'ambiance économique générale en Europe.

## PERSPECTIVES

Les récents événements politiques montrent clairement qu'il existe encore une divergence entre les États-Unis et l'Europe. Depuis quelques années, beaucoup affirment que les titres européens sont moins chers que leurs homologues outre-Atlantique. Cependant, il est évident que l'innovation qui attire les marchés et fait croître les capitalisations se passe surtout aux États-Unis. L'Europe est trop divisée par des politiques qui entravent son avancée, chaque pays ayant son mot à dire.

L'écart de performance entre les États-Unis et l'Europe devrait continuer de s'amplifier dans les prochains mois. Cette tendance est soutenue par une macroéconomie américaine favorable et la santé exceptionnelle du secteur technologique. Les bénéfices dynamiques et les investissements dans les technologies émergentes, encouragés par des initiatives comme le CHIPS Act, renforcent la supériorité économique des États-Unis par rapport à l'Europe.

### Écart de performance entre le marché Américain et le marché Européen en 2024



# MARCHÉS ACTIONS

En juin, les secteurs de la technologie et de la consommation discrétionnaire ont continué à bien performer, avec des gains de plus de 5,5% pour le mois. Une surprise est venue du secteur pharmaceutique, qui a grimpé de 3%, une hausse notable après plusieurs mois de stagnation. Parmi les titres individuels, Arm Holdings s'est distinguée comme l'un des meilleurs performeurs du Nasdaq 100. Il convient également de mentionner la bonne reprise de Roche dans le SMI.

En revanche, les secteurs des services publics (utilities) et des métaux et mines ont connu des baisses de 4% et 9% respectivement.

La performance en juin : CAC40 -6.42% (YTD -0.85%), SMI -0.06% (YTD 7.69%), Stoxx600 -1.30% (YTD 6.77%), Nasdaq100 6.18% (YTD 16.98%), S&P500 3.47% (YTD 14.48%), Hang Seng -2.00% (YTD 3.94%), Topix 1.34% (YTD 18.73%).

Stoxx600 2Y

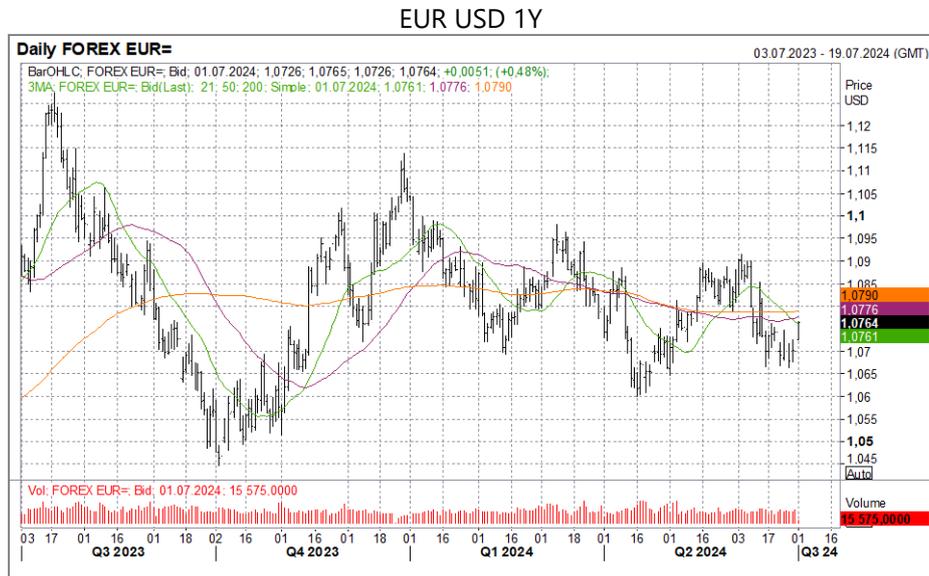


Nasdaq 100 2Y

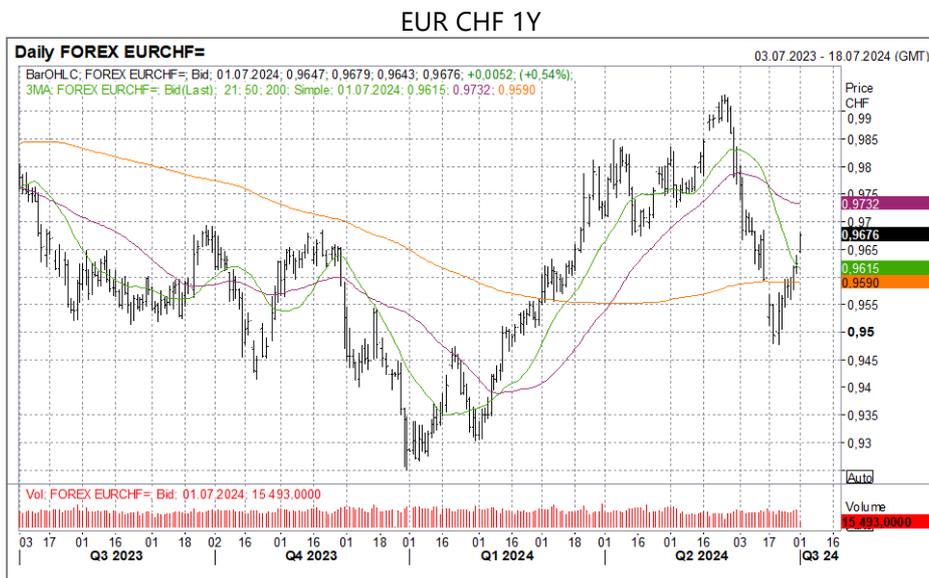


# MARCHÉ DES CHANGES

L'euro a rompu une tendance haussière face au dollar entamée depuis les plus bas niveaux en avril. En effet, la monnaie unique souffre des aléas politiques en Europe, ce qui fait craindre pour les perspectives futures et les budgets des nouveaux gouvernements.

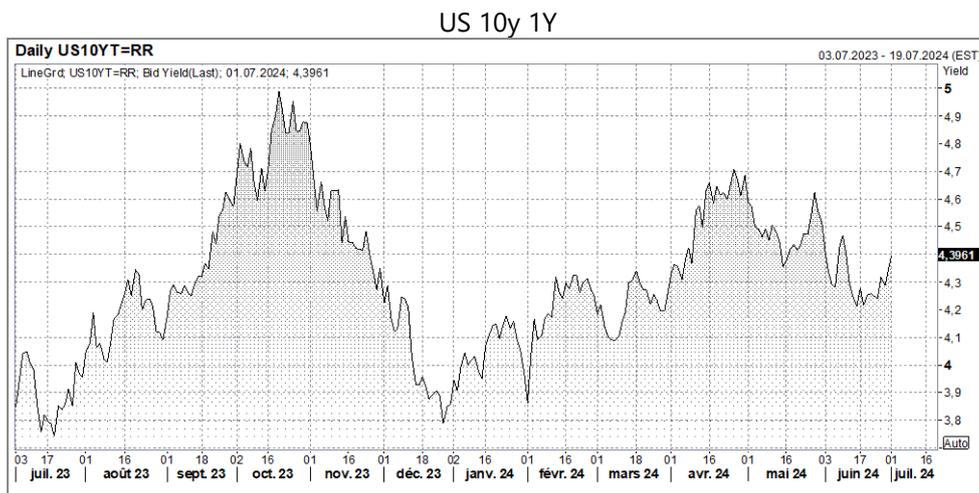


Le retour du risque politique a accentué la valorisation du franc suisse comme monnaie de refuge. Au cours du mois, la devise a atteint 0,95, un niveau déjà observé en début d'année. De plus, la Banque nationale suisse a clairement pivoté en abaissant pour la deuxième fois consécutive ses taux directeurs, principalement pour calmer l'appréciation de sa devise, qui profite de l'incertitude politique actuelle en Europe.



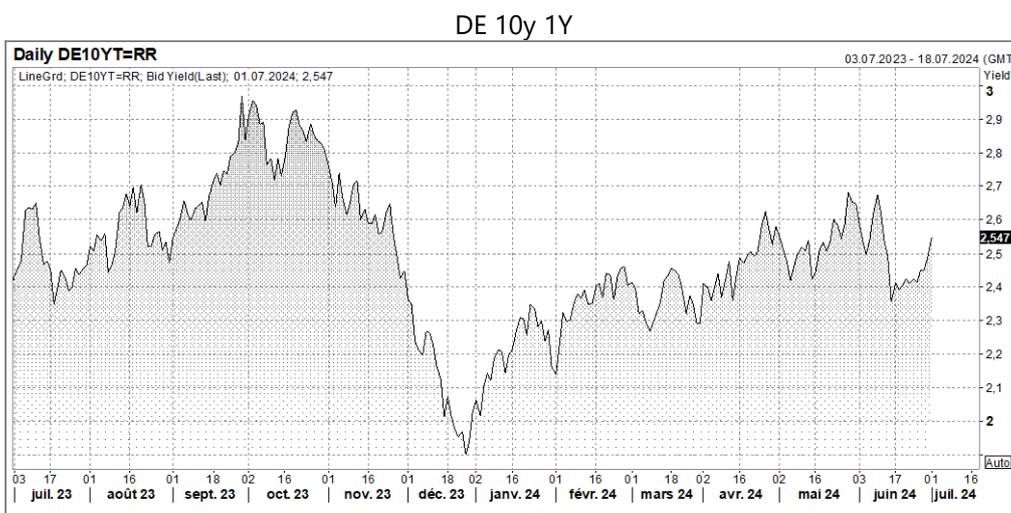
## MARCHÉ OBLIGATAIRE

La Fed a maintenu son principal taux directeur dans la fourchette de 5,25% à 5,50%, où il se situe depuis juillet dernier, son plus haut niveau depuis plus de 20 ans. Le président de la Fed, Jerome Powell, a averti que les taux d'intérêt resteront à ce niveau élevé "aussi longtemps que nécessaire", si "l'économie reste solide et que l'inflation persiste". Lors de la réunion, les responsables de la Réserve fédérale ont indiqué qu'ils prévoient en moyenne d'abaisser les taux une seule fois en 2024, pour atteindre 5,1% d'ici la fin de l'année.



Au début du mois, la BCE a réduit son taux principal de refinancement à 4,25 %, le taux de prêt marginal à 4,50 % et le taux de dépôt à 3,75 %, comme l'avaient largement anticipé ses responsables politiques ces dernières semaines. Il s'agit de la première baisse depuis mars 2016 pour le taux des opérations principales de refinancement et le taux de prêt marginal. Bien que l'inflation n'ait pas encore atteint l'objectif de 2 %, sa diminution substantielle signale une tendance à la baisse qui devrait persister dans les mois à venir.

Il y a également eu des mouvements sur les taux européens, notamment en France, suite à la dissolution parlementaire. L'écart entre le taux des obligations à 10 ans allemandes et françaises est monté à 0,85 %, son plus haut niveau depuis 2012, ce qui traduit une certaine nervosité sur les marchés des taux.

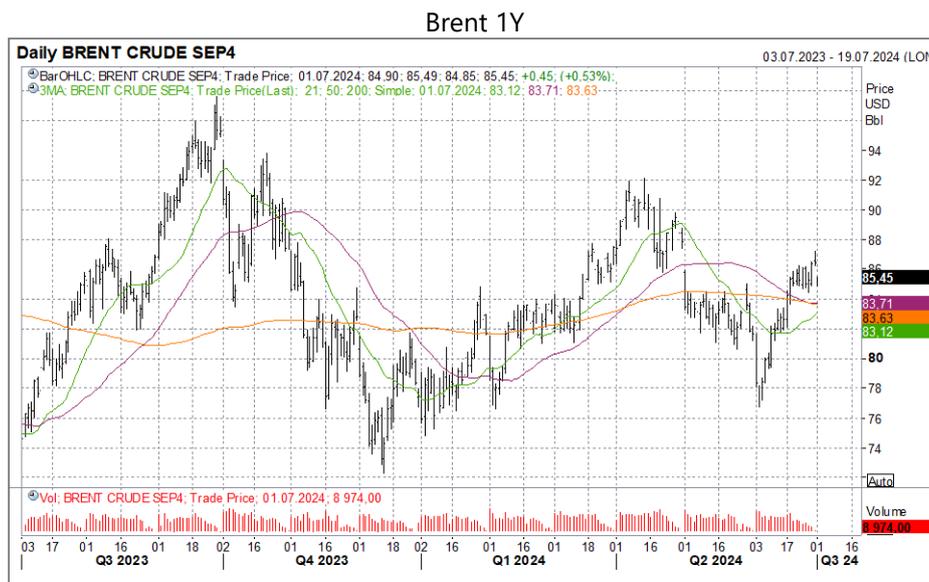


# MATIÈRES PREMIÈRES

Après une hausse entamée début mars, l'or se stabilise autour de 2'350 \$ depuis la mi-avril, amorçant une consolidation dans cette fourchette de prix. À plusieurs reprises au cours de cette période, l'or a trouvé un support solide à 2'300 \$, indiquant une bonne tendance technique. Il est probable que nous soyons dans une phase similaire à celle de la fin de l'année 2023, où l'or redevient corrélé aux fluctuations des taux d'intérêt américains.



Le prix du pétrole a connu des fluctuations importantes durant le mois de juin. Il a commencé le mois par une forte baisse, avec le Brent tombant à 77 dollars en raison des inquiétudes sur la demande de la part de l'OPEP+. Cependant, les jours suivants ont vu une reprise rapide, effaçant les pertes en dix jours, portée par une cyclicité positive typique des mois d'été.



## DISCLAIMER

Les informations présentées dans cette publication ne constituent en aucun cas des conseils ou recommandations de placement et ne doivent pas être interprétées comme des offres de vente ou d'achats de produits, ni comme des invitations ou incitations à effectuer des transactions ou des actes juridiques. Les informations sont strictement réservées à l'usage interne ; toutefois, la publication peut être transmise à un client de Vision Asset Management ou un investisseur tiers à la demande expresse de ces derniers.

Aucun élément de la publication n'est basé sur les besoins spécifiques, les objectifs de placement et la situation financière d'un client particulier, ni ne constitue une description exhaustive des produits mentionnés. Les clients de Vision Asset Management, ainsi que tout investisseur tiers, doivent éviter de se baser sur ces seules informations pour leurs décisions de placement ou autres. Avant d'effectuer une vente, un achat, une transaction ou un acte juridique quel qu'il soit, les clients de Vision Asset Management et les investisseurs tiers doivent, dans la mesure du nécessaire, s'adresser à leurs consultants en matière juridique, réglementaire, fiscale, financière, économique et comptable, puis prendre leurs décisions de placement (y compris les décisions quant à la pertinence d'une transaction) d'après leur propre appréciation et les conseils des spécialistes consultés. Les performances passées ne sont pas forcément représentatives des performances futures.

Sauf indication contraire expresse, toute information, notamment quant aux prix, est fournie à titre informatif, sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, mais dont le caractère exact, complet, pertinent ou actuel ne saurait être garanti. Les informations de cette publication peuvent changer sans préavis. Nous déclinons toute responsabilité (expresse ou tacite) quant au caractère exact, complet, pertinent, actuel et fiable de ces informations.